

Nice, le 22 août 2023

Chère Lisbeth Rebollo Gonçalves,
Chers membres d'AICA International,

Objet : Candidature au poste de Présidente d'AICA International

Membre d'AICA France depuis 2005, je suis trésorière d'AICA International sur deux mandats depuis 2016, le dernier se terminant en novembre cette année. Cet engagement bénévole auprès de l'AICA fait sens pour moi car je me définis pleinement comme critique d'art. J'écris avec les œuvres, dans la collaboration des expériences esthétiques, menant des conversations avec les artistes. Ce qui m'intéresse est d'engager un processus de pensée qui relie ce que nous vivons, ce qui fait notre époque, et les œuvres qui nous traversent. J'ai publié quatre essais sur l'art, dont un a été à la suite traduit et publié en anglais, dirigé une dizaine d'ouvrages collectifs, et depuis vingt ans j'ai une activité régulière d'écriture d'articles dans la presse spécialisée. Je donne aussi de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Etre critique d'art est un engagement dans la création, un processus intellectuel, et aussi une activité de transmission puisque je suis professeur d'histoire de l'art au Pavillon Bosio, Art&Scénographie, à Monaco depuis 2006, et professeuse invitée à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie de Arles. Je travaille en particulier sur les installations et sur l'exposition, formats complexes et passionnants qui évoluent et se transforment, engageant à inventer des processus d'écriture en prolongement des processus artistiques. Suite à une conférence donnée cet hiver à Central Saint Martins à Londres autour de mon livre *Nager avec Laure Prouvost*, lors de laquelle j'ai amorcé une réflexion sur l'histoire et les états contemporains des formes élargies de la critique d'art, j'ai coordonné un dossier spécial de la revue belge *L'Art Même* sur ce sujet. J'ai réuni des textes produits sur l'art par des romanciers, des poètes, des essayistes, des activistes, afin de mettre en avant l'impact qu'ils ont sur nos processus de pensée et d'écriture, et sur la nécessité de maintenir la critique d'art dans une porosité avec les différentes formes d'écriture. Réfléchir à ce que nous faisons quand nous écrivons de la critique d'art est un enjeu essentiel à ma pratique, qui se poursuit aussi parfois dans des projets d'exposition. J'en ai curaté une dizaine, toujours comme indépendante, en répondant à des invitations et en collaborant avec des musées, des centres d'art, des fondations.

Je me souviens de l'importance qu'a eu pour moi mon entrée dans la section française d'AICA en 2005, de la fierté que j'ai ressentie à intégrer cette grande association dont tant de membres m'ont tant appris à travers leurs livres et leurs articles. Je ne m'attendais pas à la générosité et la vitalité que j'y ai rencontré, qui m'a permis de participer à de nombreux projets collectifs et d'assister aux congrès. J'ai alors découvert l'importance des échanges entre les sections, rencontré des critiques travaillant depuis des contextes très différents du mien, créé des relations privilégiées avec des figures de différentes générations. Cette expérience m'a motivée à donner de mon temps pour cette association qui a su mener des combats très importants pour la reconnaissance de notre activité, fédérer des pays, créer du lien et du soutien. J'ai aussi rejoint en 2020 le Comité Scientifique des Archives de la Critique d'Art, et les recherches que j'ai pu y mener directement sur place à Rennes, au sein de nos archives, m'ont enthousiasmée sur la richesse de l'histoire de l'AICA. C'est passionnant de la découvrir à travers les lettres échangées dans les années 1950 lors de l'ouverture des premières sections, de feuilleter les programmes des différents congrès, de découvrir les missions que l'AICA s'est très vite donné dès les commencements : valoriser l'activité de la critique d'art dans l'écosystème de l'art, accompagner sa professionnalisation, lutter contre la censure,

développer des activités permettant les rencontres et les échanges. C'est avec émotion que j'ai découvert cette carte postale célébrant le premier congrès en laissant la place vierge à tout ce qui allait être écrit, et j'aimerais placer ma candidature dans cet esprit d'enthousiasme face à tout ce qui est possible de faire, d'inventer à plusieurs, dans la belle énergie des échanges et des collaborations.



*Documents administratifs, section italienne [AICA THE ADM 008 15/32] fonds AICA International
INHA Collection Archives de la critique d'art, Rennes. Droits réservés*

J'ai toujours tenu mon rôle de Trésorière avec rigueur et professionnalisme dans le suivi de la gestion comptable de nos activités, tout en participant pleinement à la nécessaire transformation de notre association. Ma participation à toutes nos activités, réunions, congrès, séminaires, et ma maîtrise des trois langues de l'AICA (français, anglais, espagnol) m'a permis de construire des relations personnelles et de confiance avec de nombreux membres des différentes sections, membres des bureaux des sections nationales et des comités. J'ai maintenant une connaissance très précise du fonctionnement de l'AICA, à la fois administrative et humaine, ce qui me permettrait de gagner beaucoup de temps pour mettre en place un projet en tant que présidente. Je crois beaucoup au dialogue direct et amical que notre réseau offre, j'y suis très attachée et je souhaite mettre ces relations privilégiées avec les sections nationales au centre de la gestion de l'AICA International.

Très active dans ma vie professionnelle, j'ai su intégrer le bénévolat au sein de l'AICA dans mes activités afin de prendre part aux défis et combats nécessaires, et affirmer l'AICA aux côtés des artistes et des institutions pour défendre une vision de l'art ouverte, démocratique, et professionnelle. Voici en quelques lignes des éléments du programme que je propose :

Promouvoir l'AICA International dans le réseau professionnel de l'art :

Lors de nos dernières réunions, nous avons évoqué la nécessité de se rapprocher de l'ICOM et d'IKT afin d'affirmer plus fortement notre place dans l'écosystème de l'art. J'en ferai une priorité de mon mandat, en prenant le temps de rencontrer les président.e.s de ces associations et de me rapprocher de leurs activités afin de renforcer notre visibilité. Plus largement je mettrai de l'énergie à cette valorisation de l'AICA, en proposant aussi aux vice-présidents de tenir pleinement ce rôle pendant leur mandat. Depuis que je suis trésorière, je me suis engagée dans le comité Digital Strategies, m'occupant en particulier de notre présence sur les réseaux sociaux, en pilotant la gestion de notre compte Instagram lors de nos congrès. C'est un outil pour partager avec nos membres nos activités (séminaires, congrès, réunions), pour valoriser les actions des sections nationales. J'ai bien conscience à quel point ces outils méritent d'être gérés de manière professionnelle. Trouver et consacrer de vrais budgets pour la communication est un point central de mon projet pour cette présidence, poursuivant la missions de valorisation des sections nationales entrepris ces dernières années par le secrétaire général Marc Partouche et qui ont débouché sur un très beau document

graphique (à télécharger sur notre site).

Améliorer la visibilité de l'AICA auprès des jeunes générations : avec le Secrétaire Général Marc Patouche, j'ai mis en place le programme AICA Academy. Initié à Paris avec le soutien de l'Université la Sorbonne au travers de sessions de formations sur la critique d'art, puis stoppé par la pandémie, nous le relançons cette année en collaboration avec le congrès à Cracovie. L'AICA Académie offrira un soutien économique à dix jeunes critiques souhaitant assister au congrès, et organisera une session collaborative autour de la critique d'art. J'ai pour ce programme sollicité le soutien de Emmanuel Lambion (AICA Belgique) et Dominik Czecho (AICA UK), et nous y travaillons dans un lien étroit avec Malgorzata Kazmierczak (AICA Pologne). Les candidatures nombreuses, très internationales et d'un grand professionnalisme reçues pour ce programme témoignent de la force de l'AICA.

Mettre les femmes critique d'art au cœur du prochain mandat : les femmes sont très représentées au sein de l'AICA depuis le début de son histoire, parmi les membres, mais aussi les président.e.s et les bureaux des sections nationales, et parmi les responsables de comités. C'est une grande force et nous devons davantage rendre visible cette parité exemplaire qui est une force de notre association. Le projet Afrique mené au sein du programme Unesco visant à mettre en avant les femmes dans le monde de l'art, et à les accompagner en créant des conditions de rencontre, de discussion et de collaboration, est ainsi exemplaire de la manière dont l'AICA peut prendre pleinement part aux évolutions sociétales. Les prochaines publications de la série Grands Critiques doivent aussi tenir compte de cette réalité de notre association et être dédiées à des femmes critiques d'art.

Accompagner et renforcer les missions de publications de l'AICA : le comité publication est historiquement un des axes forts de l'AICA, et la collection Grands Critiques dirigée par Jean-Marc Poinot a beaucoup contribué à une meilleure connaissance de critiques d'art qui ont eu des rôles importants dans les pays où ils ont travaillé. Aujourd'hui ce comité est en pleine restructuration et je souhaite l'accompagner dans ce mouvement, tout en valorisant aussi le dynamisme apporté par l'AICA E-MAG, projet porté par Jean Bundy. Dans une forme plus souple et avec une grande réactivité, l'AICA E-MAG propose de publier des articles-essais et des comptes-rendus d'expositions et de livres et de les partager à travers notre site internet. De nombreuses pistes sont à envisager dans cette veine.

Encourager les relations entre les sections : lorsque après la crise du covid nous avons pu dédier un fonds spécifique à de nouveaux projets, j'ai proposé que ce fonds soit dédiée à des projets portés par différentes sections. Si chaque section est en effet très dynamique, beaucoup de membres d'AICA International n'ont pas conscience de la richesse du réseau dans son ensemble. Une stratégie de communication est nécessaire pour les valoriser, et une mutualisation peut aussi être envisagées dans certains contextes, et des rapprochements encouragés comme lors des derniers congrès (Chili/Argentine et Pologne/Roumanie).

Faire de l'AICA un moteur de solidarité : au-delà des taux différenciés de cotisation, l'AICA peut vraiment développer des outils de solidarité entre ses membres. Je souhaiterais que ce rôle soit plus activement développé au sein de l'AICA, avec une ligne budgétaire dédiée et un engagement plus clair en faveur des pays confrontés à des situations de crise.

Pendant la pandémie covid, j'ai réalisé et publié une enquête sur les conditions économiques de la critique d'art dans un étroit dialogue avec les différentes sections de l'AICA qui ont relayé mon enquête. L'article est consultable en ligne : <https://www.switchonpaper.com/science/sciences-sociales/la-critique-dart-face-a-la-crise/>

J'ai également mis en place un partenariat avec la revue Switchonpaper en pensant un appel à contribution spécifiquement dirigé vers les membres AICA, en assurant une liberté totale dans l'écriture et de bonnes conditions de rétribution.

J'ai l'honneur et le plaisir de me présenter aujourd'hui pour le poste de Présidente de l'AICA International, avec le soutien précieux du bureau de ma section, AICA France, et en particulier de sa présidente Elisabeth Couturier que je remercie vivement. Je conçois cette candidature dans la poursuite de mes missions précédentes de Trésorière, avec une énergie et un engagement toujours aussi motivé par la richesse de notre association, et tous celles et ceux qui la composent. Une association est une organisation collective, et la présidence un rôle d'orchestration et d'encouragement des énergies, que je souhaite mener dans le plaisir intellectuel et un engagement humaniste, mais aussi et surtout dans la collaboration. Cette année 2023, nous élisons également un nouveau trésorier, des vice-présidents, des membres internationaux, et la présidence sera portée avec l'ensemble des personnes élues aux différentes missions de l'AICA, permettant à de nombreux projets d'être réalisés.

Bien amicalement

Mathilde Roman